Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Vendredi 26 Janvier 1945 — Dernière édition — 2e ANNEE No 65. — 1 fr. 50

LONDRES, 25 janvier. — Selon le correspondant de l'agence Reuter à Moscou, on annonce officiellement dans la capitale soviétique que l'Armée Rouge est à 192 kilomètres de Berlin.

LES RUSSES A 192 km. DE BERLIN

Au cours d'une conférence de presse

LE GÉNÉRAL DE GAULLE *définit la position française* dans la guerre et dans la paix

- **RHIN** *Cette guerre ne doit pas finir sans l'assurance que la force française sera installée de façon permanente d'un bout à l'autre du Rhin.*
- **EMPIRE** *La France est seule qualifiée pour savoir ce qu'elle doit faire et son effort continuera.*
- **ITALIE** *Nous souhaitons qu'un arrangement pratique et cordial puisse intervenir rapidement avec l'Italie nouvelle.*
- **PACTE AVEC L'ANGLETERRE** *Les deux pays préciseront naturellement un jour le caractère de leur alliance, mais pour l'instant il n'y a pas de négociations en cours.*
- **CONFERENCE DES TROIS** *Les Alliés ne peuvent douter du prix que la France attacherait à siéger avec les Trois.*

Le général de Gaulle a précisé, ce matin, rue Saint-Dominique, devant les journalistes français et alliés, la position française sur un certain nombre de problèmes qui retiennent plus spécialement, à l'heure actuelle, l'attention du monde.

A toutes les questions qui lui furent posées, le Chef du Gouvernement provisoire répondit avec cette précision et cette mesure qui caractérisent ses interventions et ses discours. Voici quelques-uns des points sur lesquels le Chef du Gouvernement provisoire a développé sa pensée.

La conférence des Trois

— Nous avons entendu dire, en effet, qu'il allait y avoir une conférence des chefs alliés. La France n'y a pas été invitée.

» La France entretient avec ses Alliés américains, anglais, russes, des rapports si étroits que ces gouvernements ne peuvent pas douter du prix que la France attacherait à siéger au Comité des Trois. »

Equipement de l'armée

— Les dispositions prises pour l'équipement de plusieurs divisions françaises sont connues. Mais ces dispositions sont toutes récentes ; on peut dire seulement que les préparatifs sont commencés.

Le Rhin

— La France n'entend pas finir la guerre sans l'assurance formelle que les forces françaises seront installées en permanence d'un bout à l'autre du Rhin.

» Là est la sécurité française et aussi celle de l'Europe occidentale. Faute de tenir le Rhin, comme il faut qu'elle le tienne, la France risque de périr. Nous venons d'en faire l'expérience — une expérience que la France ne veut jamais recommencer. Nous n'entendons nullement terminer cette guerre sans occuper tout le Rhin. Je souhaite que cela soit admis facilement et que tout le monde en soit heureux. »

Un journaliste demande quel sera le sort réservé aux installations industrielles du bassin rhéno-westphalien sur la rive droite du Rhin. Le général répond :

— Le bassin rhéno-westphalien constitue un tout. Quand nous parlons du Rhin comme limite de sécurité de l'Europe occidentale, nous considérons évidemment les installations de la rive droite comme faisant partie de ce même tout.

L'Italie

— L'histoire des rapports franco-italiens de ces dernières années constitue évidemment une page douloureuse et lamentable pour deux pays latins. Mais nous regardons l'avenir et nous croyons qu'un jour les deux pays sont destinés à se retrouver dans des relations cordiales et à coopérer dans le bassin méditerranéen. (La suite en 2e page.)

L'assaut de Breslau est commencé

LE BASSIN SILÉSIEN ENTIÈREMENT ISOLÉ

Succès des attaques alliées autour de la poche de Colmar

Les Allemands continuent à reculer sans encore montrer une volonté nette de résistance. Leur « décrochage » prend, par endroits, les proportions d'une déroute.

En Prusse-Orientale, l'arrivée des Russes aux portes d'Elbing, port de la Baltique, coupe définitivement les 500.000 hommes des armées de Schoerner du reste de l'armée nazie. La poche est bornée par Elbing, Allenstein, à sa pointe dans la région d'Ostrolenka et remonte par Bialla, Lyck, Margrabowa pour atteindre le camp retranché de Kœnigsberg par Angerburg, Allenburg et Lapiau, sur le Kurisches Haff.

S'il existe encore un couloir de sortie au nord de Dantzig, il s'amenuise de plus en plus, Rokossovsky ayant pris hier Rosenberg et Riesenburg à 35 kilomètres de la Baltique.

L'événement capital de la journée est l'arrivée des troupes de Joukov au nord-est de Breslau à proximité de l'Oder, sur un front de 70 kilomètres allant de Rawycz à Gross-Wartenberg, qui ont succombé hier.

Ainsi Breslau, que les nazis veulent défendre à tout prix, est menacé par le nord et par le sud, et la voie ferrée Poznan-Breslau coupée à Trachenberg.

La prise de Kalicz par Joukov montre d'ailleurs que l'armée blindée qui s'accrochait en Pologne méridionale est repoussée au nord où elle doit s'être retirée autour de Poznan.

Le maréchal Koniev, en s'emparant d'Oppeln, a complété l'isolement du bassin silésien pour lequel, comme pour la Prusse-Orientale, la question est définitivement résolue. Toutes les voies ferrées de la Silésie vers le reste de l'Allemagne sont coupées.

Plus au sud, l'avance de Malinovsky vers le nord en direction de Poprad a pour but d'atteindre la grande vallée de la Wah, qui coupe est-ouest, tournant ainsi la Silésie par le sud.

En résumé, l'heure approche où les Allemands vont montrer s'ils sont encore capables de livrer une dernière grande bataille sur l'Oder.

Ils livreront cette bataille dans de mauvaises conditions, avec des troupes dispersées, sans avoir pu rameuter les blindés de Hongrie, d'Italie, de Courlande ou du front Ouest.

FRONT OUEST

L'offensive alliée partie du nord de Colmar en direction du Rhin a débouché dans d'excellentes conditions et atteint l'Ill sans grandes difficultés.

Les troupes alliées, en pénétrant dans le corridor du canal du Rhône au Rhin au nord de Colmar, à 18 kilomètres de Strasbourg, menacent de couper des milliers d'Allemands avec leurs chars, se trouvant à l'intérieur de la poche, du gros de leur force estimée à 35.000 hommes.

Attaquant sur plusieurs kilomètres au nord de Strasbourg, les Alliés ont progressé sur la route principale de Strasbourg à Colmar et ont percé le corridor large de 16 kilomètres sur une profondeur d'au moins 5 kilomètres.

LE LUXEMBOURG ET LES ARDENNES

Dans les Ardennes, les Allemands se raidissent aux approches de l'Our. La 3e armée a franchi la Clerf.

Dans le Limbourg, les Anglais ont pris Heinsberg, à un kilomètre de la Roer.

CRITICUS.

KONIEV à l'assaut de Breslau

MOSCOU, 25 janvier. — Au milieu d'une aveuglante tempête de neige, l'infanterie russe a traversé l'Oder qui charrie d'énormes blocs de glace et a établi plusieurs têtes de pont au sud-est de Breslau dont elle a atteint les faubourgs.

En même temps l'assaut a été déclenché contre la capitale industrielle de l'Allemagne de l'Est par le feu de centaines de chars et de canons autopropulsés.

D'après un dernier message parvenu du front de l'Oder, qui s'étend sur près de 300 kilomètres, de puissantes unités blindées soviétiques ont atteint la rive ouest du fleuve et se préparent à opérer un nettoyage éclair des dernières forces nazies de Silésie.

TCHERNIAKOVSKY atteint les défenses de Kœnigsberg

MOSCOU, 25 janvier. — On annonce que les troupes de Tcherniakovsky viennent d'atteindre les premières défenses de la ville de Kœnigsberg

De Prusse-Orientale et de Silésie *où les Allemands en retraite détruisent tout* les populations fuient épouvantées...

LONDRES, 25 janvier. — La radio de Moscou annonce que les autorités allemandes ont ordonné l'évacuation par la population civile de la Silésie, de la Poméranie et de la province de Poznan. Cette mesure s'adresse à toute personne inapte au service militaire.

Les évacués sont obligés de se replier à pied par des chemins détournés, les voies principales servant aux convois militaires. Ils ne peuvent emporter que 15 kilos de bagages.

Les dépêches allemandes adressées à la presse suédoise disent, cependant, que, malgré les ordres, des femmes et des enfants se juchent sur les chars allemands en retraite et sautent sur les camions et les voitures de la Wehrmacht, en un grand exode vers l'Ouest.

D'autres vont à pied. Des milliers de réfugiés arrivent à Berlin qui est quotidiennement traversé par des bandes de réfugiés sans abri.

Situation catastrophique à Breslau

La situation de Breslau est catastrophique. Les réfugiés ont doublé la population de la ville et des ordres d'évacuation ont été donnés à tous, citadins et repliés.

Dans les villes de Silésie occupées par les Russes, les Allemands ont détruit tout ce qui leur tombait sous la main avant de fuir. Dans certaines maisons, on a trouvé le plancher jonché de débris de meubles et de vaisselle.

Cependant, les Allemands tentent de résister ou du moins de retarder la vague des troupes soviétiques qui déferle vers le cœur du Reich.

La radio allemande reconnaissait, hier, à 18 heures : « La grande offensive de l'Armée Rouge dure déjà depuis dix jours. Nous devons admettre que l'avance de l'adversaire n'a pu être arrêtée. Mais les contre-mesures vont être prises ».

Ces contre-mesures, Himmler, devenu chef incontesté de l'état-major allemand, les élabore encore. Il a été établi, selon l'Associated Press un nouveau Conseil de défense du front de l'Est, doté de « pouvoirs illimités » et dont il assure personnellement la présidence. Ce conseil possède une autorité discrétionnaire sur toutes les garnisons et les réserves sur le théâtre d'opérations de l'Est et sur toutes les troupes en provenance d'autres fronts.

Il a le pouvoir de mobiliser tous les civils pour servir dans la Volkssturm, la Landwehr et aux travaux de fortifications, d'évacuer les habitants, les installations industrielles et de confisquer toute propriété personnelle.

Renforts prélevés à l'Ouest

Le conseil a, d'ailleurs, confié aux autorités de la Volkssturm la défense de Breslau et celle de Berlin.

Enfin, Rundstedt, qui ne voulait pas céder ses divisions, a été obligé de se rendre aux ordres de Himmler.

Le formidable trafic routier et ferroviaire allemand refluant des Ardennes en Allemagne, que rapportent les pilotes de la R.A.F., est un signe parmi d'autres que le commandement nazi retire d'importantes forces blindées du front de l'Ouest.

Les routes qui mènent aux Ardennes et les trois lignes principales de chemins de fer allant du nord-est de Dusseldorf à Hanovre sont absolument embouteillées par des transports circulant en plein jour, en dépit des terribles bombardements aériens alliés.

Les blindés allemands durement éprouvés au cours du coup malheureux de von Rundstedt participent à ce mouvement.

Le gouvernement allemand sur le point d'évacuer Berlin

STOCKHOLM, 25 janvier — Le service de presse danois en Suède annonce que des préparatifs sont faits en vue de l'évacuation de Berlin. L'agence danoise ajoute que le gouvernement et l'administration civile vont être évacués. Les documents et les valeurs seront enlevés au moyen de camions

LES RUSSES à la baie de Dantzig

BERLIN, 25 janvier. — L'agence allemande Transocéan précise que les formations russes ont atteint la mer, à l'est d'Elbing. De même source, on apprend que les blindés de Rokossovsky sont à l'embouchure de la Vistule, à l'ouest d'Elbing, à 40 km. de Dantzig.

Vers le monde neuf

LES éditorialistes de Libération-Soir et du Populaire me prennent courtoisement à partie, au sujet d'un article publié ici, le 23 janvier, et j'ai plaisir à leur répondre sur le même ton amical.

J'avais essayé de signaler, en quelques lignes, un des effets de la guerre sur le plan économique et social. « Hitler, disais-je, a voulu surprendre le monde et le conquérir en organisant l'Allemagne sur une base collectiviste et militaire. Les Alliés, pour le vaincre, ont dû faire comme lui. » Et j'exprimais le souhait que nous sachions, après la victoire, construire notre Etat nouveau suivant notre inspiration véritable et non pas en laissant se prolonger chez nous les influences que nous avons subies du fait du choc matériel de l'agression allemande.

Mes deux confrères me reprochent, d'abord, d'avoir parlé du « collectivisme militaire » de l'Allemagne actuelle, au lieu de dire, tout simplement, « national-socialisme ». Je leur donne volontiers raison sur ce point, quoique je reste convaincu qu'ils ont parfaitement compris ma pensée. Mes critiques s'autorisent ensuite du fait que j'ai employé le mot « collectivisme », au sujet de l'Allemagne nazie, pour m'accuser, tout simplement, d'essayer de discréditer le socialisme tel qu'il existe dans les pays démocratiques.

C'est faire trop d'honneur à mon article de trente lignes que de lui prêter une aussi sombre intention. C'est supposer aussi que j'aurais oublié bien vite ce qui fut écrit, dans le premier numéro de ce journal : « Ne repousser aucune réforme, si audacieuse soit-elle, par souci de défendre un intérêt particulier, soutenir au contraire toute réforme pour autant qu'elle ne soit pas contraire à l'intérêt national. »

L'évolution du monde entier vers le socialisme est un fait si évident et si conforme à l'ordre des choses que mes confrères me peinent en supposant, même une seconde, que je ne l'ai pas constatée comme eux et comme eux souhaitée. Ils m'affligent encore davantage en paraissant vouloir me jeter, sans me demander mon avis, en travers de ce mouvement naturel.

Philippe BARRÈS.

(Suite en page 2.)

Lisant d'une voix furieuse et inintelligible un manuscrit-fleuve qu'il truffe de considérations

Charles Maurras, intarissable *continue à infliger à son auditoire une étude transcendante de la politique républicaine*

(De notre envoyé spécial Pierre DEMARTRES)

LYON, 22 janvier. — La deuxième audience du procès Maurras, à la Cour de justice de Lyon, s'est ouverte ce matin devant une assistance bien moins nombreuse que celle de la veille.

— Maurras, dit le président, vous avez la parole.

L'accusé, d'un geste vif, a saisi la liasse volumineuse que lui tendait Maurice Pujo, bombant la poitrine comme pour exalter la franciscque qui décore une boutonnière dépourvue de toute autre décoration, mais fidèle à cet insigne déjà si furieusement démodé.

— Monsieur le président, je vous supplie d'accorder à la lecture que je vais poursuivre le maximum d'attention : ce n'est pas tant de mon procès qu'il s'agit ici mais c'est une question nationale qui est en cause. Résignons-nous !

On en saisit au vol tout juste assez pour comprendre que ce bavard intarrissable inflige à son auditoire une étude transcendante de la politique républicaine tout au long de ces cinq dernières années.

Pour répondre à quoi, grands dieux ? A l'accusation d'avoir dénoncé aux Allemands quelques Français qui ne les aimaient pas ? D'avoir fait fusiller un étudiant ? D'avoir prêché un massacre d'otages ? D'avoir salué comme un « grand bonheur » la création de la Milice ? Comment peut-il croire que les jurés, fixés sur ce terrain, vont accorder le « maximum d'attention » à des souvenirs de l'affaire Dreyfus ?

Lecture furieuse...

Quoi qu'il en soit, la lecture se poursuit, furieuse, gesticulante, inintelligible, et il est bien douteux que l'audience de ce matin en voie le bout. La justice nationale est patiente. Elle a raison, c'est entendu, mais enfin... Mon Dieu, oui, elle est patiente !

Cependant, la salle, moins bondée encore qu'elle n'était hier, se vide discrètement à petits coups.

D'un binocle torve, Maurras réprouve les fuyards : si le président se permet un mot à l'oreille du juré son voisin, la lecture s'interrompt tout net et attend, comme un chef d'orchestre arrête le concert pour une porte qui s'obstine à battre.

Ajoutez que, si énorme que soit son manuscrit, il ne se retient pas d'intercaler des réflexions complémentaires.

— A ce propos, dit-il, on m'accusait d'avoir inventé le « miracle Pétain » : je ne suis pas un plagiaire : je rends à Pierre ce qui est à Pierre : le mot est de quelqu'un qui s'entend aux miracles : le Pape lui-même.

(Suite en page 2.)

M. SOUBATCHITCH A VU LE ROI PIERRE

LONDRES, 25 janvier. — Le roi Pierre de Yougoslavie aurait proposé à M. Soubatchitch, au cours de l'entretien de 2 heures qu'il a eu avec lui, une solution transactionnelle de la crise actuelle. Le roi aurait cependant insisté pour que le gouvernement acceptât, d'abord, de démissionner.

Le cabinet a tenu ensuite une séance de 4h minutes, mais a cependant renouvelé son refus de se démettre.

La conférence de presse du général de Gaulle

(Suite de la première page.)

Il reste certaines petites affaires à régler mais nous espérons pouvoir mener cette tâche à bien avec l'actuel gouvernement Bonomi pour lequel nous avons beaucoup d'estime. Nous souhaitons qu'un arrangement pratique et cordial puisse prendre place rapidement avec l'Italie nouvelle, à la suite de quoi il sera facile d'établir des relations diplomatiques normales.

Un journaliste demande alors où en est la question des Italiens en Tunisie. Le Chef du Gouvernement provisoire répond que la question est définitivement tranchée puisque les conventions de 1896 qui réglaient le statut des Italiens résidant en Tunisie ont été annulées ipso facto **du fait de la déclaration de guerre de l'Italie à la France.**

LE STATUT DE TANGER

La question n'est pas réglée et elle devra l'être un jour ou l'autre : « Il y a eu à ce propos des abus flagrants, nous en reparlerons et nous ne serons d'ailleurs pas les seuls puisque un certain nombre de nos Alliés sont intéressés à la question. »

ACHATS EN ESPAGNE

Les relations commerciales entre la France et l'Espagne n'ont jamais cessé. Le gouvernement d'Alger a acheté en Espagne des produits utiles à la guerre. La France achète maintenant des produits analogues. C'est dans cet esprit que sont conduites actuellement les relations franco-espagnoles.

LA SYRIE

Un journaliste demande au général :

— Pour la Syrie, y a-t-il des difficultés nouvelles ?

Le général répond :

— Les éternelles difficultés sont toujours nouvelles. La France a reconnu, la première, l'indépendance de la Syrie et du Liban. La France conserve, dans ces pays, une position prééminente. La situation sygienne est complexe, comme toutes les affaires du Proche-Orient. Cependant, je suis sûr que les difficultés qui existent encore entre la France et les gouvernements de Beyrouth et de Damas seraient aplanies depuis longtemps s'il n'y avait pas des interférences extérieures.

PACTE FRANCO-ANGLAIS

» Le gouvernement français n'a été touché par aucune demande anglaise pour la négociation d'un tel pacte. Cela n'empêche pas la France et l'Angleterre de combattre côte à côte depuis près de cinq ans. Un jour ou l'autre, un pacte sera conclu.

LA POLOGNE

— Les frontières de la Pologne ne sont pas encore fixées. On en parle, comme on parle des autres frontières des pays d'Europe, mais aucunes pas plus celles de la Roumanie que celles de la France, par exemple, ne sont encore fixées.

» Nous avons décidé d'avoir à Lublin un délégué, et inversement, Lublin nous a envoyé un délégué. Mais la France attend que la Pologne elle-même ait manifesté sa volonté. Le peuple polonais a-t-il eu l'occasion de manifester ses sentiments et ses intentions ? Je ne crois pas.

ACCORDS PRET-BAIL

— Il n'y a pas d'accord prêt-bail entre les EtatsUnis et la Grande-Bretagne d'une part, et la France métropolitaine d'autre part.

» Cependant, sur certains points particuliers, la France a consenti à faire fabriquer par ses usines du matériel (uniformes, pneumatiques) destiné à ses Alliés. Elle paie directement et elle-même les ouvriers, l'outillage, le charbon, les transports. C'est un effort assez important : il représente déjà 3 milliards par mois, que la France prend entièrement à son compte malgré les mille difficultés que vous connaissez.

» Si un accord prêt-bail était conclu, il y aurait alors des conditions déterminées pour régler le concours de l'industrie française dans l'ensemble des industries alliées.

SHIPPING

— Après la guerre, une immense quantité de navires deviendra disponible. Elle sera utilisée au mieux des besoins alliés, et la France en tirera parti pour son relèvement.

STOCK D'OR

— J'espère qu'il nous restera de l'or. Comme tous les éléments de la richesse, l'or est un élément dont il faut se servir, et nous l'emploierons à la reconstruction. Mais n'oubliez pas que la France est un pays de toute façon appauvri.

LES EMPIRES COLONIAUX

— La France et quelques autres nations ont fait depuis longtemps d'immenses efforts pour appeler au progrès des populations dans diverses parties du monde. En ce qui concerne la France, toutes les populations protégées par le drapeau français sont restées fidèles à la Métropole dans la crise la plus effroyable qu'elle ait traversée. Ces rapports entre les populations des colonies et la France étant ce qu'ils sont, la France est seule qualifiée pour savoir ce qu'elle doit faire et son effort continuera.

LES BASES STRATEGIQUES

— Beaucoup d'idées courent à ce sujet. Si après la guerre une organisation mondiale de la stratégie et de la sécurité est mise sur pied, la France verra si des bases françaises, américaines ou anglaises peuvent être utilisées pour la sécurité commune sans cession de souveraineté. Il est certain, par exemple, que Strasbourg est aujourd'hui un point essentiel pour la sécurité non seulement de la France, mais aussi de l'Angleterre et de l'Amérique. Strasbourg est cependant une ville entièrement française.

PRISONNIERS

— Les prisonniers français détenus en Allemagne et qui pourraient être libérés par l'avance des armées russes seront ramenés en France aussitôt que possible.

LE RELEVEMENT DE LA FRANCE

— La France ne se fait aucune illusion. Il ne faut pas qu'elle s'en fasse. La France est un pays très blessé dans son industrie, dans son économie, dans ses transports, privé de ses stocks. Le redressement économique de la France est une chose certaine mais qui durera longtemps. Aucun prestidigitateur ne peut, en soulevant un chapeau ou en faisant partir une colombe qu'on n'attendait pas, remédier à cette situation d'un jour à l'autre. Ce sera un très long, très dur et très pénible effort. Tout 1945 sera une année très dure pour la France et le peuple français. D'ailleurs, le peuple français ne se fait aucune illusion à cet égard. Certes, il y a dans divers domaines des efforts à faire et des améliorations à apporter. Mais, quant au résultat final, les gens qui s'imaginent qu'on pourra redresser la situation du jour au lendemain, avec les destructions que nous avons subies et les armées en marche, ces gens-là sont évidemment peut raisonnables.

« Des élections municipales et cantonales auront lieu au printemps comme prévu. »

LE « FRONT OUBLIE »

— Le front oublié n'est pas oublié. Nous y pensons beaucoup. Il est tenu contre 75.000 Allemands presque exclusivement par des forces françaises. Le jour viendra où ces 75.000 Allemands seront liquidés.

« LE PRINTEMPS VIENDRA... »

En terminant sa conférence, le général de Gaulle a dit :

— Nous sommes en hiver, c'est-à-dire à une saison qui précède le printemps et, sous le froid de l'hiver, déjà le printemps apparaît. Il en est de même pour la situation générale. Déjà, sous les difficultés présentes, on sent apparaître le meilleur. Je puis vous dire avec certitude que le printemps viendra.

SCAPINI serait dans un camp de concentation et DÉAT en résidence surveillée

FRONTIERE ALLEMANDE, 25 janvier. — D'après les renseignements parvenus d'Allemagne, il semble que Scapini, ambassadeur de Vichy, chargé des prisonniers français, serait dans un camp de concentration ; et c'est le général Bridoux qui aurait pris sa place. Toujours d'après les mêmes sources, Déat résiderait en Bavière et serait sous la surveillance de la police.

D'après des informations neutres, Laval, comme Pétain, se désintéresserait des affaires et vivraient dans une demi-retraite.

La lutte pour obtenir la confiance nazie, d'après toujours les mêmes renseignements, se passerait entre Doriot et de Brinon.

3.500 baraquements démontables pour les ouvriers des ports français

WASHINGTON, 25 janvier. — Une première livraison de 3.500 baraquements démontables, destinés à loger les ouvriers travaillant à la reconstruction des ports français, a été accordée par les Etats-Unis à la France. Ces baraquements seront expédiés le plus tôt possible.

La demande initiale de 5.000 de ces baraquements, coûtant six millions de dollars et prévue pour loger aproxipmativement 150.000 travailleurs, n'a pu être entièrement satisfaite à cause de la pénurie de matériel de construction. Le restant serait cependant achevé dans environ trois mois.

— M. Camille Vernet, ancien préfet de l'Eure, est nommé préfet de la Haute-Garonne, en remplacement de M. Cassagneau.

Vers le monde neuf

(Suite de la première page)

Je pense et j'ai écrit que pour bâtir notre nouveau système social et économique nous devrons d'abord éliminer tout reste d'influence de cette Allemagne nazie qui nous a brutalisés, empoisonnés, déformés depuis quatre ans. Je pense et j'ai écrit que la France aura un grand mot à dire pour la reconstruction du monde libéré.

L'économie dirigée jouera dans ce monde neuf un rôle capital, cela est évident, et ce sont précisément des principes d'économie dirigée qu'entre autres nous aura enseignés la guerre. Mais la mission de notre pays devrait être de trouver un équilibre entre l'économie dirigée qui nous est nécessaire et le degré de liberté sans lequel des Français ne sauraient vivre.

J'espère que ces lignes sont assez limpides. Pour éclairer tout à fait sur mes dispositions mes aimables confrères, je veux en terminant leur livrer une question que je me pose souvent :

Chers confrères, simple journaliste, je ne suis pas comme vous un doctrinaire du socialisme. Je suis moins près que vous de l'activité politique et de l'exercice du pouvoir. Il me semble pourtant que la victoire des Alliés ne sera pas tout à fait complète si elle n'est pas accompagnée de quelques mesures précises, comme par exemple la nationalisation des banques. Pouvez-vous me dire quand vous avez l'espoir d'entrer dans cette voie ? Je la suivrai joyeusement avec vous.

Ph. B.

LE PROCÈS DE MAURRAS

(Suite de la première page)

Une suspension d'audience est offerte à l'accablant bavard. Il l'accepte sans enthousiasme et on apprend alors qu'il n'en est qu'à la page 63 de son manuscrit qui en comprend 130. Non seulement nous n'en verrons pas le bout ce matin, mais la journée suffira-t-elle ? Cependant, les témoins, dont beaucoup sont âgés, grelottent dans la pièce glaciale qu'il leur est défendu de quitter.

Oui, en vérité, la justice est patiente : quand on pense que l'accusé qui lui tient tête est le même qui, pendant quatre ans, réclamait tous les jours l'exécution sommaire des déportés récalcitrants et le massacre automatique de leurs parents pris comme otages ! Lui, du moins, n'aura pas été condamné sans phrases !...

Comme l'horloge sonnait midi, le président, avec une courtoisie souriante, insinua que « Monsieur Maurras, quand il arriverait à la conclusion de ce passage... »

L'interprète, traduisant le désir unanime de l'auditoire, se dressa pour beugler dans l'œil gauche de l'accusé :

— Quand-vous-ar-ri-ve-rez-à-la-con-clu-sion...

Maurras eut un geste de résignation héroïque et remit à son diacre les 63 feuillets qui lui restaient à distiller.

L'audience a repris à 2 h. 30. Les premiers témoins ne pourront sans doute entrer en scène avant 5 heures.

ravitaillement

VOS ATTRIBUTIONS

Viande de boucherie, 160 gr., avec BK et n° 8 ; Cheval, 90 gr. avec BH (déc.) et 90 gr. avec BB (janv.) ; Charcuterie, 90 gr. avec BC (BA prorogé).

Conserves américaines, BD : 80 grammes.

Pâtes, 250 gr. avec DB ; 250 gr. avec DA.

VOS INSCRIPTIONS

Margarine : GE de janvier (dernier jour), GA (50 gr.) et GB (50 gr.) ; Œufs : DK de janvier ; Triperie : DV de janvier.

SACHEZ QUE...

— Les consommateurs catégorie A doivent se présenter à leur mairie munis des cartes d'alimentation et de textile pour recevoir les nouveaux intercalaires de cette dernière.

— Les demandes de transports de pommes de terre doivent être adressées au Directeur de l'Echelon Départemental du Comité Central de Ravitaillement en pommes de terre. Joindre une enveloppe timbrée à 4 fr. 50.

— Aux Halles, seules les quantités d'œufs et de pommes de terre se maintiennent à un niveau relativement moyen.

Un des thèmes pour les Trois

La rupture éventuelle entre l'U. R. S. S. et le Japon

Selon des renseignements d'excellente source, il paraît probable qu'une rupture diplomatique entre l'U.R.S.S. et le Japon, prélude à une participation éventuelle de la Russie dans la guerre d'Extrême-Orient après la défaite de l'Allemagne, sera un des sujets abordés à la prochaine conférence des Trois.

Notons que, de Stockholm, on signale l'arrivée d'un nombre inusité de diplomates, journalistes et hommes d'affaires japonais en Suède. Ceci indiquerait que Tokio escompte l'éventualité d'une modification des relations russo-japonaises après la conférence des Trois.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h., Concert ; 18 et 19 h., Informations ; 19 h. 30, Variétés ; 20 h., Commentaires d'H. Bénazet ; 20 h. 15, Orchestre ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Concert ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Graine de drame, dialogues de Voltaire ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 19 h., Roman policier ; 19 h. 10, Le Club des chansons ; 21 h. 10, L'Heure étoilée ; 22 h. 15, Baudelaire.

Samedi prochain, en l'église N.-D. des Victoires, sera célébrée une messe à la mémoire de Mme Mutter, femme de M. André Mutter, de notre confrère France Libre, *décédée à Troyes des suites d'un accident d'automo*

Le 24 janvier 1945, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 212.006 exempl.

Sport partout...

Une rue seulement séparera 13 et 15 le 4 février

Le monde du rugby parisien se trouvera divisé le 4 février. Cependant, ceux qui se trouveront en haut des gradins de virage nord du Parc des Princes pourront voir évoluer en même temps les deux équipes vedettes à 13 et à 15, toutes deux du Lot-et-Garonne : Villeneuve sur la pelouse du Parc des Princes, Fumel de l'autre côté de la rue, au stade Jean-Bouin.

Deux matches de championnat de rugby en effet en même temps, le choc des deux leaders à 13, Villeneuve et Carcassonne d'un côté, Fumel-Stade Français de l'autre.

Seul, le spectateur des gradins du Parc pourra comparer et se faire une opinion.

SIX LENSOIS dans l'équipe du Nord

Contre la Guyenne, dimanche à Bordeaux, le Nord présentera :

Da Rui (Lille), Marek et Mathieu (Lens), Lewandowski (Lens), Stéfaniak (Lille), Ourdouillé (Lens), Hilti (Excel.) ou Couffy (Lens), Siklo (Lens), Slantis (Lens), Baratte (Lille), Lechantre (Lille).

C'est le R.C. Lens qui apportera le plus d'appoint au onze nordiste puisqu'il lui fournira six et peut-être sept joueurs si l'ex-Parisien Couffy est définitivement désigné pour jouer aîlier droit.

• Corners •

★ **C'est le Dr Peyronnier, de Nîmes, qui remplacera Georges Bayrou comme représentant des clubs du Midi au sein de la commission sportive de la Ligue.**

★ **L'appel du Havre, qui n'avait pu se déplacer à Roubaix pour jouer l'Excelsior, a été rejeté.**

Le Métro, prétextant les difficultés de déplacement, vient de déclarer forfait pour le championnat de France.

Avant le match Charron-Despeaux

Des dates, des faits...

● Robert Charron, né le 23 juin 1918. Manager : G. C. Raymond. Jean Despeaux, né le 22 octobre 1915. Manager : Dupré.

● Jamais deux sans trois ? Despeaux a remporté deux fois le Championnat des moyens. En battant Diouf le 7 novembre 1941 et Tenet le 1er janvier 1944.

● Tenet, en l'absence de Despeaux, tenant, fut déclaré champion sur la bascule le 6 juillet 1944. Il perdit le titre devant Charron le 1er décembre 1944.

● Despeaux s'est habitué aux « fausses gardes », il a battu Al Renet quatre fois.

● Charron dispute demain soir son 31e combat. Il a remporté 22 victoires décisives. N'a jamais été battu. A mis une seule fois le genou à terre, devant Janas.

● L. Tassart, Corsin, Renet, Janas et Tenet ont été respectivement battus aux points par Charron et Despeaux. Ce dernier battit Corsin aux points mais celui-ci fut obligé d'abandonner devant Charron.

● Trois boxeurs au programme de la réunion de demain soir n'ont encore jamais connu la défaite. Ce sont : Charron, Megret et Renucci.

● Théo Médina est né le 24 juin 1918. Manager : Guérault, René Megret, né le 13 janvier 1923. Manager : Dupain.

● Médina a disputé 69 combats comme « pro », soit 52 victoires, 9 défaites, 7 nuls, 1 no contest. Megret a disputé 14 combats, 1 seul match nul avec Fernandez. Il a remporté le Championnat coq en battant Angelmann.

PEDENTOUR fait sa rentrée

TARBES (par dépêche). — Tarbes redeviendrait-elle la cité des grands arrières ? En tout cas, le fameux arrière international Pedentour fera sa rentrée, dimanche, à Bayonne contre la Société Nautique, avec le Stadoceste Tarbais. Gilbert DUPONT.

« *Tête chaude, mais bon cœur* » ainsi Grauss apprécie Prat

— Voyez-vous, nous dit Grauss, dans une association, l'un marche à un moment, l'autre plus tard.

En ce qui concerne la réconciliation, Grauss ajoute :

— Jamais nous n'avons été aussi copains que depuis que nous parlons de rompre. Prat m'a invité à pendre la crémaillère de son nouveau pavillon. Prat a peut-être la tête chaude, un caractère entier mais c'est un chic type qui a bon cœur. Je n'ai pas oublié que lorsque nous ne formions pas équipe ensemble, il me prêta des boyaux extra-légers...

Robert Mignat, équipier modèle

Robert Mignat n'a pas encore la renommée de son co-équipier, mais n'en a pas moins une classe certaine. Son allure est très belle : souple et résistant, il seconde parfaitement Guillier avec qui il fait équipe depuis l'été dernier.

Mignat est encore aspirant et ses débuts ne remontent qu'à 1940, à Athis-Mons, qu'il quitta pour l'A. C. B. B. Avec Talle, il enleva une quinzaine d'américaines, mais sur la route, il fut toujours malchanceux

— J'aimerais pourtant trouver une maison pour courir sur la route cette saison, nous dit-il.

René MELLIX.

R. Maës-Thyssen battus à Bruxelles

Une longue américaine de trois heures s'est disputée dimanche à Bruxelles. Les redoutables équipes R. Maës-Thyssen et Acouvan-Simaeys ont dû s'incliner devant Van Steenbergen-Breyland qui prirent un tour à leurs suivants au cours des deux derniers kilomètres.

L'équipe victorieuse a couvert 129 km. 15 m.

• Foulées •

— Georges Gaillot, éloigné des pistes à la suite d'une longue maladie, a fait à Poitiers une rentrée victorieuse. Il a eu raison de Deveaux, qu'il battit avec 1' 7" d'avance.

ÉQUIPES NOUVELLES...

● Paul Maye a choisi Le Boulch pour l'épauler dans l'américaine de 150 minutes du 11 février.

● Maurice Roux va demander à Louis Thiétard de faire équipe avec lui le 11 février.

● Rondeaux, Henri et Roger Faucheux, Ramoulux, Trentin, Peuziat, Rigaut et Fauvel sont priés de se trouver demain à 14 heures aux bagages de la gare d'Austerlitz.

● Le Bordelais Brizon, du V.C.L., disputera, dimanche, la Médaille.

● Gilles-Vervialle débuteront lundi dans l'américaine de 65 kilomètres.

● Lamouroux - Montillot ont repris une licence « pro » pour cette saison.

● Blanchet, Prat, Teisseire, Guillier, Richard, Le Boulch disputeront le 4 février la première série du Critérium d'Hiver de l'Omnium; Idée, Lapébie, Maye, Landrieux, Dousset, Goussot ou Grauss la seconde série le 18 février.

● Le stayer belge Clautier, pour sa rentrée au Vél' d'Hiv' le 4 février, rencontrera Chaillet, Besson, Lamboley et Oubron.

● L'épreuve de vitesse du 4 février ouverte aux « pros », aspirants et indépendants verra les débuts de Cautenet aux côtés de Senfftleben, « loco », Verna, Vigué, etc.

● Les séries du Critérium d'hiver de l'omnium auront lieu les 4 et 18 février, la finale le 11 mars. Le Championnat d'hiver de demi-fond se disputera le 25 février, le Critérium d'hiver de vitesse le 11 mars et celui de la poursuite le 18 mars au Vél' d'Hiv'.

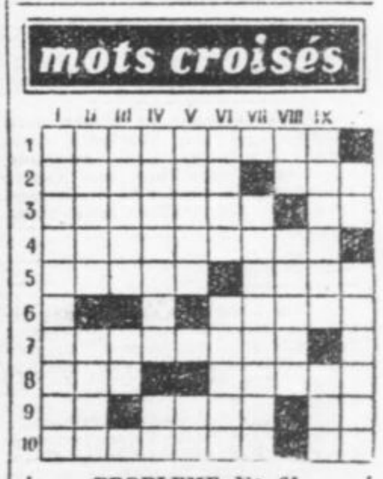
LES SPECTACLES

La réduction de format imposée ne nous permet pas de publier chaque jour la totalité des programmes de spectacles. Aussi avons-nous décidé de les diviser par moitié. Aujourd'hui nous vous donnons les programmes des théâtres et music-halls et, demain, vous lirez ceux des cinémas et chansonniers.

THEATRES **Opéra**, Relâche ; demain, 18 h. 30, Othello. — **Opéra - Comique**, 18 h. 30, Carmen. — **Comédie-Française**, 14 h., Malade Imaginaire, Impromptu de Versailles ; 20 h., Les Fiancés du Havre. — **Odéon**, 14 h., L'Epreuve, Le Misanthrope. — **Ambassadeurs**, 20 h., Une gde fille toute simple. — **Ambigu**, 15-20 h., Passons la monnaie. — **Antoine**, 20 h. 15, Tess d'Urberville. — **Apollo**, 20 h. 15, Mlle Antoinette. — **Atelier**, 20 h. 30, Antigone. — **Athénée**, 20 h. 15, Les Amants terribles. — **Bouffes-du-Nord**, 20 h., Le Bonheur des autres. — **Bouffes-Parisiens**, 20 h. 15, Les J 3. — **Ch.-de-Rochefort**, 20 h. 15, « Personne » triche. — **Châtelet**, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie. — **Com. Ch.-Elysées**, 14 h. 30, 16 h. 30, Comédie des Enfants; 20 h., Nuit de la Saint-Jean. — **Daunou**, 20 h., Soirée polonaise. — **Gaîté-Lyrique**, 14 h. 30, 20 h., Les Saltimbanques. — **Gramont**, 20 h., Au Petit Bonheur. — **Gd-Guignol**, 15 h., 20 h. 30, Un Crime dans une maison de fous. — **Gymnase**, Relâche; demain, 19 h. 30, Rêves d'amour. — **Hébertot**, 14 h. 30, 20 h. 30, Les Hauts de Hurlevent. — **Humour**, 20 h. 30, Mon ami Pierrot. — **La Bruyère**, 17 h., Evocation musicale; 20 h., Notre Natacha. — **Lancry**, 20 h. 30, Bébert. — **Mathurins**, 15 h., Tartuffe; 20 h., Le 13e arbre ; La Provinciale. — **Michel**, 20 h. 20, Le Sexe fort. — **Michodière**, 20 h. 30, Le Dîner de famille. — **Mogador**, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche. — **Monceau**, 20 h. 15, M. de Falindor. — **Montparnasse-Baty**, 20 h. 15, Le Grand Poucet. — **Noctambules**, 20 h. 30, Le Mal de lune. — **Nouveautés**, 20 h. 15, Gringaiet. — **Nouvelle-Comédie**, Relâche; demain, 20 h. 15, Gare régulatrice. — **Œuvre**, 20 h. 15, Virages dangereux. — **Palace**, 20 h. 15, Monsieur chasse. — **Palais-Royal**, 20 h. 30, Moumou. — **Pigalle**, 20 h., Topaze. — **Porte-Saint-Martin**, 15 h., 20 h. 15, La Puce à l'oreille. — **Renaissance**, 15 h., 20 h., Dame de chez Maxim. — **Sarah-Bernhardt**, 19 h. 45, Volpone. — **Studio Ch.-Elysées**, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le Supplément au voyage de Cook. — **Théâtre d'Iéna**, 20 h., Heureux Ulysse. — **Théâtre Saint-Georges**, Relâche; demain, 20 h., Un homme comme les autres. — **Théâtre de Paris**, 20 h. 30, Tendre aventurière. — **Variétés**, 15 h., Trois de la marine. — **Vieux-Colombier**, 14 h. 30, 20 h., Le Mal-Aimé.

MUSIC-HALLS **A.B.C.**, 15 h., 20 h., Marie Dubas, O'dett. Revue V. — **Alhambra**, 20 h., G. Guétary, J. Gaillard. — **Bobino**, 15 h., F. Paquet, M. Teynac. — **Casino de Paris**, 20 h. 15, En plein jazz. — **Casino Montparnasse**, 15 h., 20 h., Clochemerle. — **Etoile**, 15 h. 45, 20 h., Mistinguett (Paris revient). — **Européen**, 15 h., Max Régnier. — **Femina**, 21 h., Grande revue Femina for ever. — **Folies-Bergère**, 20 h., Follies Cocktail. — **La Cigale**, 15 h., 20 h. 30, A. Dassary, R. Rocca. — **Lido**, 21 h., Revue du Lido. — **Luna-Park**, 14 h. 30, Attract. Music-hall. — **Mayol**, Relâche; demain, 15 h., revue ; 17-20 h. 30, M. Belette. — **Mimi Pinson**, Revue music-hall. — **Petit-Casino**, 15 h 30, Jambian, Géo Pomel. — **Tabarin**, 21 h., La Joie renaît. — **Tyrol**, à partir de 16 h., Thé-spectacle.

mots croisés



PROBLEME N° 64

HORIZONTALEMENT. — I. L'ancien Empire germanique en comptait un haut et un bas. — 2. Port occasionnel. A quoi l'on revient après avoir chu dans les pommes. — 3. Borner. Note. — 4. De façon contraire à la bienséance. — 5. Conseiller d'Exéchias. Interjection. — 6. Changement. — 7. Conquérant tartare. — 8. Entourée d'eau. Veut impétueux. — 9. Dans le nom d'une ville d'Amérique. Exploit sportif. Joyeux participe. — 10. Mélanges. Règle.

VERTICALEMENT. — I. S'emploient à défaut de mieux. — II. Embarras. Hasard. — III. Ville de Thessalie. Pronom. — IV. Sécheresse. Sur la peau d'âne. — V. Sondée. Vers latin. — VI. En outre. L'homme perspicace met le doigt dessus. — VII. Fourneaux portatifs. — VIII. Carte. Non reconnaissant. — IX. Unanimité féminine. Adresse. — X. En vitesse. Prénom féminin.

Solution du problème n° 63

HORIZONTALEMENT. — 1. Clan. Fat. — 2. Oil. Dix. II. — 3. Nul. Iiets. — 4. Tre. Da. RC. — 5. Région. O.A. (officier d'académie). — 6. Rondeur. — 7. Clé. Rubis. — 8. Outrée. Lot. — 9 Titubât. — 10. Prolixités.

VERTICALEMENT. — I. Contre-coup. — II. Liure. Lu. — III. Allegretto. — IV. Io. Ril. — V. Didon. Rti. — VI. Filandreux. — VII. Axe. Eu. Bl. — VIII. Troublât. — IX. Iscariote. — X. El. St.

Pas de courses à Enghien

Les courses, qui devaient avoir lieu vendredi et samedi, sur l'hippodrome d'Enghien, sont annulées.

BOURSE DE PARIS DU 25 JANVIER (Clôture)

L'activité du marché est à peu près nulle et aucune tendance bien précise ne se dégage des opérations traitées. La plupart des valeurs évoluent aux environs de leurs cours précédents. Les internationales sont en léger repli. Fermeté du 3 % perpétuel et du 3 ½ % 1942.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	101 40	101 40	Fives-Lille	1830	1820
4 % 1917	100 20	100 05	Forges Nord-Est ..	1640	1640
4 % 1918	100 »	99 85	Denain-Anzin	2605	2690
5 % 1920	150 »	150 30	Peugeot	1371	1420
4 ½ % 1932 A ..	100 15	99 90	Schneider	4110	4110
4 ½ % 1932 B ..	100 95	100 80	Courrières	706	712
3 ½ % Am. 1942	104 05	104 60	Lens	855	861
3 % Amort. 1942	101 50	101 65	Le Nickel	3875	3900
Créd.Nat. obl. 1919	646	654	Pennaroya	1305	1315
Créd.Nat. Janv.1942	5310	5350	Fr. des Pétroles ..	2850	2910
Créd. Nat. Déc.1943	.....	10540	Gafsa	4250	4241
S.N.C.F. 4 % 1941	1075	1090	Air Liquide	3350	3300
Banque de France	31100	30500	Usines	4000	3955
Banq. de l'Indochine	14200	14000	Kuhlmann	2420	2400
B.N.C.I.	1450	1449	Péchiney	3195	3150
Banq. Paris P.-Bas	2010	1995	Rhône-Poulenc	3405	3395
Banq. Un. Parisienne	1304	1315	Saint-Gobain	7140	7015
Compt. d'Escompte	2740	2725	Chargeurs Réunis .	4005	3958
Créd. Commerc. Fr.	1930	1980	Brass. Quilmès ...	28500	28250
Crédit Industriel ..	1500	1495	Raffin. Say	1290	1325
Crédit Foncier ...	7950	7950	Poliet et Chausson	6350	6350
Crédit Lyonnais ..	2625	2640	Plant d'Hévéas ..	1330	1315
Société Générale ..	2680	2690	Afrique Occidentale	5720	5800
Suez (action)	57400	57150	Canadian Pacific .	1065	1060
Métropolitain	2000	1940	Rio Tinto U	6300	6150
Nord	1976	2025	Royal Dutch (10e)	16100	15740
Lyonnaise des Eaux	2081	2065			
C.P.D.E.	2220	2170	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	4125	4140			
Energie Industrielle	2040	2050	Cambodge	1790	1810
Union d'Electricité.	1025	1000	Padang	1880	1865
Eel. Ch.et For.Mot.	2100	2100	De Beers	5675	5550
Gaz et Elec.(Réunis)	1007	1020	Shell Transport ...	1915	1895
Gaz France et Etr.	1830	1850	Crown Mines	4055	4005
Chant. St-Nazaire .	3325	3890	Rand Mines	3200	3125

Le directeur-gérant : Ph BARRES
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.
L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

1 3 4 5 6 C